



# WOMEN AFROBASKET *News*

TRIMESTRIEL D'INFORMATIONS SUR LE BASKETBALL FEMININ EN AFRIQUE

N°40 JANVIER - FEVRIER - MARS 2022

## FIBA

We Are Basketball

### 2022



FIBA  
U18 AFRICA  
CHAMPIONSHIP  
2022

FIBA  
U18 WOMEN'S AFRICA  
CHAMPIONSHIP  
2022

FIBA  
AFRICA WOMEN'S  
CHAMPIONS CUP  
2022

FIBA  
NATIONAL  
YOUTH CAMP

FIBA AFRIQUE  
SIÈGE

ABIDJAN - CÔTE D'IVOIRE  
01 BP 4482 Abidjan 01  
Boulevard De Gaulle,  
Face à la Piscine d'Etat  
de Treichville  
Tel.: +225 27 21 598 144  
Fax.: +225 27 21 598 145  
Email: info-  
africa@fiba.basketball

BUREAU DU CAIRE / EGYPT  
10, RUE 26 JUILLET, LE CAIRE  
Tel.: +202 23 910 292,  
Fax.: +202 23 933 600  
officecaire@fiba.basket-  
ball

Web site:  
[www.fiba.basketball/africa](http://www.fiba.basketball/africa)

Edition:  
Cellule Communication -  
FIBA Afrique

Crédit Images:  
FIBA Afrique / FIBA

Flashage et Impression  
(Le Caire - Egypte)

## TIRAGE AU SORT / FIBA WWC 2022 ATONYE NYINGIFA SE PRONONCE SUR LES RESULTATS



Le tirage au sort de la Coupe du Monde Féminine FIBA 2022 a eu lieu le 3 mars dernier. Les "D'Tigress" partagent le Groupe B avec l'Australie, le Canada, la France, le Japon et la Serbie.

C'est indiscutablement un groupe difficile, mais en dépit d'être la nation la moins classée de celui-ci, le représentant africain veut croire en ses moyens de faire bonne figure à Sydney.

La Nigériane Atonye Nyingifa nous donne son avis sur les chances des championnes d'Afrique en Australie. : « Il n'y aura aucun match facile. Chacune des équipes que nous affronterons figure dans le Top 10-15 mondial. Nous ne prendrons aucune rencontre à la légère. Sur une partie, tout peut arriver. Rien n'est acquis pour personne. » Les Nigérianes connaissent bien certains de leurs adversaires et Nyingifa estime que sa sélection n'est pas moins forte que les autres de son groupe.

« Nous avons déjà affronté des équipes des deux groupes et il y aura les 12 meilleures du monde », dit Nyingifa à FIBA.basketball.

Elle poursuit : « Je dirais que nos chances sont très bonnes. Nous abordons toujours les compétitions avec une mentalité conquérante.

Nous avons souvent créé la surprise dans des tournois internationaux, nous avons prouvé que nous appartenons à l'élite du basket féminin mondial », souligne l'aïllière des D'Tigress qui a participé à la Coupe du Monde Féminine FIBA 2018 en Espagne.

Nyingifa ajoute : « Nous ne sommes plus des outsiders, nous ne pourrions plus profiter de l'effet de surprise. En même temps, notre équipe a changé par rapport à la dernière Coupe du Monde. Ce n'est pas parce que les autres nations nous ont vues à l'œuvre il y a quatre ans qu'elles connaissent vraiment notre sélection actuelle. Nous avons progressé et nous allons encore le faire. Il y aura forcément quelques surprises. »

La joueuse de 1.83 m, qui évolue dans le club espagnol de CDB Clarinos Tenerife, explique que les expériences passées seront d'une grande utilité pour se préparer à affronter chacun de ses adversaires.

« Nous avons déjà joué contre toutes les équipes de notre groupe et chaque match a été une expérience différente. Nous en avons défié quelques-unes quand nous commençons à gagner des matchs sur la scène mondiale et d'autres aux JO. Nous serons op-

posées aux meilleures basketteuses du monde et la compétition sera intense, mais c'est quand même un formidable sentiment de se retrouver parmi ce qu'il se fait de mieux dans le basket féminin aujourd'hui. »

Quand on lui demande si elle aurait préféré que le Nigeria ait été tiré dans le Groupe A, la Nigériane répond : « Cela ne changerait rien. Je pense que tout arrive pour une raison et il faut respecter la volonté de Dieu. Peu importe nos adversaires, notre identité doit rester la même, » note-t-elle.

Au vu des forces en présence dans le Groupe B, il est délicat d'essayer de déterminer quels matchs semblent plus indécis que d'autres.

« Oui, nous avons eu de la peine contre l'Australie et la France, mais nous avons aussi battu la France. Je crois que cela va surtout dépendre de notre niveau de concentration et de notre intensité », souligne-t-elle.

Le Nigeria occupe actuellement le 14e rang du 'FIBA World Ranking Women', présenté par Nike. L'Australie est 3e, le Canada 4e, la France 6e, le Japon 8e et la Serbie 10e.

# LES FEMMES QUI ONT LE PLUS INFLUENCÉ LE BASKET AFRICAIN EN 2021



FIBA WOMEN'S AFROBASKET CAMEROON 2021



A l'occasion du mois du basketball féminin nous avons décidé de mettre en lumière les femmes qui ont marqué le basketball africain de mars 2021 à mars 2022. Le basket africain vit une très belle période depuis quelques années et l'année 2021 a été marquée par une présence accrue des femmes dans le basket continental.

Entre des nominations à des postes clés au niveau administratif, sur les bords du terrain comme coachs, sur le terrain comme arbitres, le rôle de ces femmes est grandissant et grâce à elles, le basket féminin africain a énormément progressé ces 12 derniers mois.

Nous avons choisi de revenir sur celles qui ont le plus contribué à l'essor du basket féminin africain durant l'année écoulée.

## LES DTIGRESS

Même si le Nigeria a été décevant aux JO de Tokyo 2020, les "D'Tigress" sont devenues les premières Africaines à remporter trois éditions consécutives du FIBA Women's AfroBasket au cours des trois dernières décennies, une performance seulement réussie auparavant par le Sénégal dans les années 1970.

Les Nigériennes n'ont plus perdu le moindre match officiel sur le continent depuis la défaite contre le Cameroun en demi-finales du FIBA Women's AfroBasket 2015. Ainsi, elles en sont désormais à 18 victoires de suite.

## SIKA KONE

Les Maliennes doivent une fière chandelle à l'exceptionnelle Sika Kone. La jeune femme de 19 ans, nommée dans le "5 majeur du women afrobasket 2021", a été un danger constant pour ses adversaires, finissant meilleure marqueuse de la compétition avec 19.7 points de moyenne, auxquels elle a ajouté 14.8 rebonds par match. En février 2022, elle a été nommée dans le 5 majeur du FIBA World Cup Qualifiers 2022. La jeune malienne qui est l'une des meilleures du championnat espagnole a été sélectionnée pour participer au Drafts de la NBA

## SARA GAMAL EL-SHARNAOUBY

Un autre temps fort de l'année est à mettre au crédit de l'Égyptienne Sara Gamal El-Sharnouby : ex-joueuse devenue arbitre, elle a été cet été la première Arabe et Africaine à officier dans le Tournoi Olympique Féminin de 3x3 à Tokyo 2020.

## LIZ MILLS

L'une des plus belles histoires de l'année a été écrite par l'Australienne Liz Mills, devenue la première femme à coacher une équipe nationale masculine dans un FIBA AfroBasket. Mills, ancienne assistante coach de la Zambie et du Cameroun, a repris les commandes de la sélection kenyane au second tour des Éliminatoires du FIBA AfroBasket 2021, parvenant ensuite à qualifier son équipe pour le tournoi continental à 16 nations organisé à Kigali

(Rwanda).

## GBEMISOLA ABUDU

En marge des terrains, NBA Afrique a nommé Gbemisola Abudu comme Vice-Présidente & responsable du Nigeria, où la ligue ouvrira son troisième bureau sur le continent au début 2022. La NBA commente : « Abudu est une entrepreneuse accomplie, une cheffe d'entreprise, une experte en marketing de luxe et une activiste sociale comptant plus de 17 ans d'expérience à développer des entreprises, des marques et le capital humain au Nigeria, au Moyen-Orient et aux USA. Elle dirigera le nouveau bureau de NBA Afrique à Lagos et elle rendra des comptes à Victor Williams, Directeur Général de NBA Afrique. »

Quelques anciennes joueuses ont décidé de s'impliquer différemment dans leur sport favori. Le FIBA Women's AfroBasket 2021 - qui a eu lieu à Yaoundé (Cameroun) en septembre - a permis à certaines d'entre elles de prouver qu'une carrière pouvait se prolonger ailleurs que directement sur le terrain. Sextuple participante et double MVP de la compétition continentale, Nacissela Mauricio a par exemple occupé le poste de directrice de l'équipe nationale d'Angola, tandis que l'ancienne capitaine de la sélection kenyane est devenue la première ancienne participante au FIBA Women's AfroBasket à commenter le tournoi sur FIBA TV.

## SARA GAMAL, UN RECORD DE PLUS



L'Égyptienne Sara Gamal commence à avoir l'habitude d'établir de nouveaux records dans le basketball africain.

Après être devenue la première Africaine à arbitrer un match de 3x3 l'été dernier aux JO de Tokyo 2020, elle a enrichi son palmarès de pionnière en étant la première Africaine à être en charge de l'arbitrage d'un match des Éliminatoires Zone Afrique de la Coupe du Monde FIBA.

La femme de 33 ans a d'abord fait partie du trio qui a sifflé la rencontre Cameroun vs Tunisie, puis de celui qui a arbitré le match Rwanda vs Tunisie, deux parties programmées dans le cadre de la seconde fenêtre qualificative des Éliminatoires Zone Afrique.

« Je tiens à remercier la FIBA de m'avoir donné cette opportunité, c'est un grand honneur pour moi et je suis très heureuse d'avoir pu arbitrer ces matchs », confie Gamal à FIBA.basketball.

« C'est fantastique de franchir cette nouvelle étape en sifflant une rencontre masculine, non seulement pour moi à titre personnel, mais pour toutes les femmes arbitres. »

« Je prends cela comme un défi. Je vais continuer à travailler dur pour me maintenir au plus haut niveau, qui est ce que la FIBA attend de nous. »

« J'entre à chaque fois sur le terrain en sachant que je dois faire du bon travail pour donner une excellente image des femmes arbitres. »

Diplômée en génie civil, Gamal est tombée très jeune amoureuse du basketball.

« J'ai commencé à arbitrer des matchs de championnat égyptien quand j'avais 15 ans et cela m'a pris du temps pour apprendre et comprendre le jeu », reconnaît-elle. « À mes 25 ans, j'ai décidé de tenter de

décrocher ma licence d'arbitre internationale. »

Riche d'expériences acquises lors de deux éditions du FIBA Women's AfroBaskets (2017 et 2021) et lors d'une Coupe du Monde des jeunes FIBA en Biélorussie (2018), Gamal veut réaliser les meilleures performances possibles sur le terrain.

« Après chaque match, je révise toutes les séquences de jeu. J'analyse chaque action, j'essaie de voir ce que j'aurais pu siffler différemment, de comprendre les choses que je n'ai pas vues. C'est un processus constant. Vous devez constamment essayer de progresser pour atteindre votre meilleur niveau. »

Sara Gamal admet volontiers que sa participation à des événements majeurs va bien au-delà de sa simple personne, cela concerne des centaines, voire des milliers de jeunes filles qui rêvent d'atteindre ce niveau.

« Mon message principal, c'est que si vous vous fixez un objectif et que vous travaillez dur pour essayer de l'atteindre, vous y parviendrez. Les jeunes filles doivent croire en elles-mêmes. Si vous faites part de concentration et si vous vous investissez sérieusement, des opportunités vont se présenter à vous. »

Pour en arriver là, Gamal a dû consentir de nombreux sacrifices.

« Ce n'est pas toujours facile. J'ai dû jongler entre ça et ma vie de famille. J'essaie de passer le plus de temps possible auprès des miens, mais ils savent toute l'importance que ces tournois revêtent pour moi. »

« Ma mère m'a toujours soutenue. Quand j'ai débuté ma carrière d'arbitre, elle était là pour me motiver, pour m'aider et me pousser en avant. Je suis très heureuse et

reconnaissante d'avoir pu compter sur elle tout au long. »

Mais l'arbitre égyptienne dispose d'une solide base de fans, allant bien au-delà de sa seule maman. Chacune des participations à des compétitions majeures de cette native du port méditerranéen d'Alexandrie est accueillie avec beaucoup d'enthousiasme dans la ville du célèbre club d'Al-Ittihad.

« Ces gens m'ont accompagné depuis mes débuts, dit Gamal en riant, les habitants d'Alexandrie célèbrent à chaque fois que je participe à un tournoi important, car ils m'aiment et me soutiennent. »

« Quand je reviens chez moi, ils sont très contents et me réservent un bel accueil. C'est génial de vivre ces moments-là, car c'est vrai que je les représente aussi un peu. Ils m'ont énormément appris et je suis heureuse de leur amener de la fierté. »

Gamal estime aussi que la politique prônée par la FIBA est une excellente chose pour les femmes arbitres, pour qui elle voit un futur prometteur.

« La FIBA nous soutient constamment en nous offrant notamment de belles opportunités dans des compétitions majeures, ce qui va nous permettre de progresser et de nous développer. »

Il n'y aura pas beaucoup de répit pour Sara Gamal. Après sa toute récente participation aux Éliminatoires Zone Afrique de la Coupe du Monde FIBA 2023, elle entend bien poursuivre son rôle de pionnière à l'occasion de la seconde édition de la Basketball Africa League (BAL), où elle sera une nouvelle fois engagée pour arbitrer des matchs de basketball masculin. Son objectif principal ? Servir d'exemple pour les jeunes arbitres, en Afrique et ailleurs.

# COURONNE D'UN TITRE APRES 36 ANS D'ATTENTE COSTA DO SOL CELEBRE



Ce fut un voyage long et sinueux pour Costa do Sol mais l'attente de 36 ans semble très rassurante avec la victoire du club en championnat Mozambicain le 18 février 2022.

Costa do Sol a gagné contre les favoris Ferroviário de Maputo avec un mémorable 1 point de différence. Le résultat final était de 69-68, en faveur des Canarinhas qui deviennent championnes de la Ligue féminine de basketball.

L'internationale mozambicaine Ingvild Mucuro qui a été la joueuse la plus évaluée, MVP a déclaré. « Le plus grand défi auquel les athlètes sont confrontés au Mozambique est le fait que nous ne sommes pas des professionnels. Les sports au Mozambique, en particulier pour les femmes, font

face à de nombreuses difficultés. Pour cette raison, nous ne sommes pas seulement des joueuses de basketball, mais nous sommes obligés d'étudier et d'exercer d'autres fonctions (dans mon cas, je suis médecin), afin de subvenir à nos besoins. »

Selon elle, depuis que le championnat est sous l'égide de Sasol, il y'a eu une amélioration des conditions. « Nous avons vu un championnat organisé, avec des récompenses et à partir de maintenant, nous espérons que Sasol restera engagé à soutenir le sport national. »

L'ancienne ailière de Ferroviário de Maputo qui mesure 176 cm (5'9) a déclaré à FIBA.basketball: « Je suis tellement fière de ce que mes coéquipières et moi avons

accompli. Ce titre est le nôtre. Je suis juste heureuse d'avoir aidé. C'était une finale remplie de beaucoup d'émotion et nous espérons faire de même lors des prochaines éditions, a-t-elle ajouté.

Une autre internationale mozambicaine de l'équipe Vilma Covane, a affirmé ; « Le championnat n'a pas été facile à gagner ! Il a fallu beaucoup d'efforts et de dévouement de notre part. Sasol a donné de l'éclat au basketball féminin, c'était l'une des meilleures choses qu'ils pouvaient faire pour nous cette année parce que notre basketball était très pâle, sans aucun engouement, mais Sasol, nous a donné plus de force pour continuer à nous battre. »